

COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

LE PDG DE VALEURS MOBILIÈRES BANQUE LAURENTIENNE S'ADRESSE À LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE LA RIVE-SUD SUR LES DÉFIS DES PME

Montréal, le 20 mars 2006 – Monsieur Michel C. Trudeau, président et chef de la direction de Valeurs Mobilières Banque Laurentienne (VMBL), a prononcé une allocution cette semaine dans le cadre du Salon PME organisé par la Chambre de commerce et d'industrie de la Rive-Sud. Sur le thème « Les défis des entreprises dans l'environnement économique actuel », Monsieur Trudeau a abordé quatre grands enjeux qui ont un impact marqué sur l'économie : les bouleversements économiques reliés à la présence de plus en plus marquée des pays asiatiques; la nécessaire diversification géographique des investissements dans un portefeuille; l'évolution des besoins des consommateurs; et les effets du vieillissement de la population.

1. Les grands bouleversements économiques avec l'envahissement des marchés par les pays asiatiques

Selon Monsieur Trudeau, l'impact créé par la présence de plus en plus marquée de la Chine et de ses voisins ne se fait pas sentir uniquement sur le secteur manufacturier; elle a des incidences tout aussi importantes dans les marchés financiers, où elle exerce un effet stabilisateur. Ainsi, le placement de l'épargne et des réserves en provenance de la Chine dans le marché obligataire américain exerce un impact direct sur la structure des taux d'intérêt. Les surplus de l'économie chinoise étant redistribués vers l'Amérique du Nord, cela a eu pour conséquence une baisse prononcée des taux d'intérêt à long terme.

Une autre conséquence du statut de leader manufacturier mondial de la Chine a été une pression à la baisse sur les prix. « Ceci aide à maintenir l'inflation, de même que les taux d'intérêt, à un niveau très bas. Ces deux facteurs ont contribué à faciliter la consommation, qui a connu des sommets au cours des dernières années », a précisé Monsieur Trudeau.

Il a également signalé que l'économie mondiale, déstabilisée par la première vague et la montée en force des Chinois dans le secteur manufacturier, devra se préparer à une deuxième vague, où les économies asiatiques se tourneront de plus en plus vers les activités à haute valeur ajoutée, comme la recherche et le développement et la mise en marché.

2. Un accès plus étendu aux investissements à l'étranger – diversification géographique

Monsieur Trudeau a par la suite démontré que l'activité économique des grandes puissances industrielles asiatiques offre de nouvelles opportunités d'investissement hors du continent nord-américain. Stimulée par l'élimination du taux plafond d'investissement REÉR dans les titres étrangers, la diversification est devenue nécessaire non seulement en raison du risque géographique, mais aussi pour minimiser les risques de secteurs économiques.

3. L'évolution des besoins du consommateur

M. Trudeau estime par ailleurs que le consommateur devient de plus en plus averti à l'égard des produits et des services, ce qui oblige les institutions bancaires à s'adapter pour répondre plus efficacement à des attentes plus élevées, notamment à l'égard des conséquences fiscales sur les investissements. Les moyens les plus avancés pour y arriver font appel à des solutions technologiques propres à rehausser la qualité et l'efficacité du service au client, notamment l'automatisation de procédés, une solution coûteuse mais essentielle, selon Monsieur Trudeau.

Des services comme M³, lancé l'automne dernier par VMBL, permet d'offrir au client le gestionnaire le plus approprié selon son profil pour une gestion de portefeuille de placement efficace, ou encore la plateforme transactionnelle obligataire. Ce produit, offre aux particuliers la possibilité de transiger des obligations aussi facilement que des titres en bourse.

4. Le vieillissement de la population

En dernier lieu, Monsieur Trudeau a discuté des changements démographiques qui auront des impacts de plus en plus forts sur l'économie. Il a exposé que le groupe d'âge des 65 ans et plus, qui représente aujourd'hui 19 % de la population canadienne, atteindra les 40 % dans 20 ans, et jusqu'à 45 % au Québec, région qui sera la plus touchée par ce changement au Canada. « Les besoins vont changer et la société – tout comme le monde des affaires – devra s'adapter, a-t-il avancé. Nous serons affectés à la fois dans nos opérations et dans notre gestion des ressources humaines. »

Il a également fait part des inquiétudes soulevées par le départ à la retraite de ressources expérimentées et l'éventualité d'un affaiblissement des recettes fiscales pour les gouvernements, quoiqu'on assiste depuis peu une tendance marquée à modifier le concept de la retraite. C'est ainsi que des gens dynamiques et capables d'initiative réagissent en retournant au travail à temps partiel ou en se lançant en consultation; on parle aussi de plus en plus de retraite progressive. Par ailleurs, le recrutement pose aussi des difficultés, tout comme la succession des dirigeants des PME.

Monsieur Trudeau a conclu en insistant sur le fait que la mondialisation va se poursuivre et même s'amplifier, et qu'il faut être prêt et bien positionné pour y faire face.

-30-

Pour renseignements:

Banque Laurentienne

Banquo Lauroniionii

Gladys Caron Vice-présidente, Affaires publiques et communications

Bureau: (514) 284-4500, poste 7511

Cellulaire: (514) 893-3963

gladys.caron@banquelaurentienne.ca